

# L'UNIVERS A UN GOÛT DE FRAMBOISE

## Compagnie BOOM

Conférence fulgurante sur le cosmos et l'apparition de l'espèce humaine

Un spectacle de Zoé Grossot

Théâtre d'objets

Durée : 30 min

Jauge : 40 spectateur.ices (parterre)  
100 à 150 spectateur.ices (gradins)

Public : à partir de 8 ans





## NOTE D'INTENTION

Ce projet est né d'une envie de partager mon émerveillement devant l'astrophysique et la paléanthropologie. De rendre accessible ces découvertes scientifiques récentes.

Si la terre était un petit pois, il faudrait faire 20 000 kilomètres pour atteindre les confins du système solaire. Cette information, bien qu'ayant très peu de lien avec notre quotidien, me paraît absolument essentielle. Parce qu'elle nous fait relativiser notre perception de la réalité. La science apporte des connaissances qui mettent en lien tous les humains. Comment ça a commencé ? Quelle est notre place dans l'univers ? Qu'est-ce qui est « humain » ? Si on condense l'histoire de l'univers à une année : le Big Bang est le 1er janvier, aujourd'hui est le 31 décembre à minuit, et le début de ce qu'on appelle l'histoire, c'est 14 secondes avant minuit. J'aime le vertige qu'offre cette information. Elle peut bouleverser tout le monde. C'est cette impression, peut-être naïve, que ces questions nous touchent tous, qui me pousse à en parler.

Quand on est assis, on avance à 1100 km/h sans même s'en rendre compte. C'est la vitesse à laquelle la Terre tourne sur elle-même. Raconter ça, c'est bousculer notre rapport au réel. L'année dernière, Donald Trump est devenu Président des Etats-Unis, Jean Rochefort est décédé, l'Eurovision a eu lieu à Kiev. Et la Lune s'est éloignée de la Terre de 3 cm. Les sciences proposent une autre manière de voir le monde, un changement de perspective.

Après avoir envisagé de sortir dans la rue pour crier aux gens que la lumière qu'on voit aujourd'hui de l'étoile polaire a été émise en 1580, j'ai changé d'avis, et ai décidé d'en faire un spectacle. Une forme courte, accessible à un public large, et prête à jouer partout.







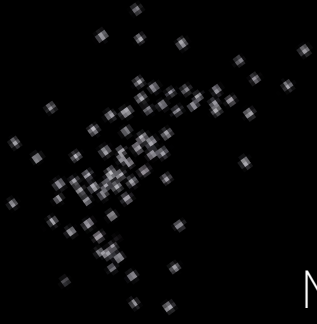
## PARLER DE L'ORIGINE

L'astrophysique, c'est l'étude du fonctionnement des astres et de l'Univers.

La paléanthropologie, c'est l'étude de l'évolution des espèces humaines.

Ces deux disciplines, bien que très différentes, abordent toutes les deux la question de l'origine. Quel est le point de départ ?

Parler de l'apparition de notre espèce c'est forcément questionner qui nous sommes aujourd'hui. L'ambition de cette forme c'est d'en parler avec émotion, de montrer leur portée poétique.



Nous partageons 98% de notre ADN avec le chimpanzé.

Il y a entre 1 et 3% d'ADN de Néandertal dans notre génome.

Sur Neptune, le printemps dure quarante ans.

L'or de nos bijoux a été formé dans une supernova il y a des millions d'années.

Sur Jupiter il y a une tempête qui fait trois fois la taille de la Terre et qui existe depuis 300 ans.





## SYNOPSIS

Le personnage présent sur scène n'est pas un homme de science. C'est une jeune femme. Curieuse et passionnée, elle vient nous parler d'astrophysique et de paléanthropologie. Certaines informations la bouleversent, d'autres l'émeuvent.

Ce qui la guide, c'est l'urgence à dire la poésie de ces thématiques. Ce personnage, après tout, c'est moi.

« Vous connaissez la paléanthropologie ? » Un tas de sable pour l'Afrique, un autre pour l'Europe et un dernier pour l'Asie. Différents galets, représentant les différentes espèces humaines, migrent, se rencontrent et s'accouplent. Car oui, aujourd'hui dans notre ADN les scientifiques retrouvent la trace d'espèces disparues. D'autres humains. Des espèces éteintes qui continuent à vivre en nous.

« Vous saviez qu'il y a autant d'atomes dans une molécule d'ADN que d'étoiles dans notre galaxie? En fait, chacun d'entre nous est comme un petit univers à lui tout seul. » Puis, j'explique la naissance de l'univers, le Big bang. Des galets noirs deviennent tour à tour la matière primordiale du cosmos, puis les galaxies, et enfin les systèmes solaires, pour arriver jusqu'à notre Soleil.



## DES MATIERES BRUTES AVEC LES CODES DU THEATRE D'OBJETS

Parler de l'origine de tout avec des matières non-transformées. Du sable, des gravillons, des galets. Des matières qui peuvent paraître assez abstraites pour représenter le Big Bang, un groupe d'homo sapiens, ou Neptune.

Cette technique présente plusieurs intérêts. Elle est ludique, et permet de métaphoriser de données scientifiques. Dans ce spectacle, on verra un tas de gravillons représenter un groupe de Néandertaliens, et lui faire rencontrer d'autres espèces humaines. Un galet représenter le soleil. Et un gravillon le Big Bang.

## PROXIMITE AVEC LE SPECTATEUR

Cette forme découle de mon urgence à raconter cette histoire. Ainsi, le personnage, c'est aussi moi. Et pour cela j'ai voulu que le lien avec le public soit très simple. Influencée par ma rencontre avec le clown, je souhaite être dans un rapport très au présent avec le spectateur. M'adresser directement à lui. Rendre ces thématiques, qui peuvent paraître lointaines et incompréhensibles, accessibles et intimes.





## UNE FORME TOUT TERRAIN

L'envie, c'est de parler et de rapprocher ces thématiques du spectateur.  
Et pour cela, j'ai choisi un dispositif léger, autonome techniquement, qui peut jouer partout.

Chez l'habitant, dans un jardin, sur une petite scène, dans une bibliothèque.  
La petite jauge est un cadre idéal : plus chaleureux, plus en lien avec le spectateur.

La jauge est de 10 à 80 spectateurs.



## REVUE DE PRESSE

*L'Univers a un goût de framboise* ouvre la porte de la curiosité et nous donne un sentiment d'appartenance. Quoi de plus beau ?

KATY DEVILLE, Théâtre de Cuisine

*L'Univers a un goût de framboise*, (...) est un **objet spectaculaire intelligent et émouvant**. La forme choisie : la visualisation de l'espèce humaine, puis de l'Univers ensuite, par le truchement de différents minéraux, lui permet une poésie visuelle immédiate par le décalage métaphorique. L'interprète s'appuie également sur une présence scénique évidente, doublée d'une **affinité pour le clown** qui lui permet de distiller un humour presque naïf qui accompagne et allège extrêmement bien le propos. (...)

Il s'agit d'une œuvre très intelligemment écrite, belle, poétique, interprétée avec justesse et conviction, qui mérite définitivement qu'on lui accorde un peu moins d'une demie heure de son temps.

MATHIEU DOCHTERMANN [www.toutelaculture.com](http://www.toutelaculture.com)

*L'Univers a un goût de framboise* est sérieux et enjoué, j'ai eu un réel plaisir à assister à cette présentation car Zoé a su me surprendre par cette **forme ludique**, sobre d'apparence, dont le fond est extrêmement sensible et est, de mon point de vue, représentatif de **l'invention et de l'engagement** de sa génération.

BRICE COUPEY, marionnettiste et directeur artistique de la compagnie l'Alinéa

*L'Univers a un goût de framboise* est une forme courte où Zoé Grossot présente d'une façon ludique et extrêmement fine une somme d'informations sur la constitution de l'univers, son évolution, l'apparition des humains, le sens de la vie et de la tolérance. (...) Elle touche par sa précision et son **humanité**. Ce travail exigeant montre un théâtre soucieux du sens et du vivre ensemble et vise une véritable représentation du monde.

FRANCOIS LAZARO, directeur du Clastic théâtre



## FICHE TECHNIQUE (résumé)

Le spectacle peut s'adapter à différents  
lieux, en intérieur ou extérieur

1 personne en tournée  
Dans l'idéal, arrivée J-1 au soir depuis  
Paris.

Jauge : 40 spectateur.ices (parterre)  
100 à 150 spectateur.ices (gradins)

Installation : 60 min  
Jeu : 30 min  
Désinstallation : 30 min

Scène minimum : 2m x 3m

Son : il n'y a aucune installation sonore

Lumière : pas de besoin spécifique,  
juste voir correctement la comédienne  
et le public, modifiable en fonction des  
lieux

1 prise 16A





ZOE GROSSOT

Interprétation et mise en scène

Zoé Grossot se forme à la marionnette en intégrant le Théâtre aux Mains Nues en 2013, puis l'École Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières l'année suivante. En parallèle, elle explore le clown auprès de Carole Tallec à travers plusieurs stages.

En 2018, elle entame la création de *L'Univers a un goût de framboise*, un solo de théâtre de matières, avant de fonder la compagnie BOOM en 2019. En 2021, elle joue et co-met en scène *En avant toutes*, puis crée avec Alexandra Vuillet *L'Échappée* en 2025, soutenue par l'aide au projet de la DRAC Ile-de-France.

En dehors de la compagnie BOOM, Zoé Grossot poursuit une activité de comédienne — notamment avec la Glitch Compagnie et le collectif Napen — et intervient comme regard extérieur auprès de plusieurs structures (Cie la Tendre, Cie du Grand Tout, Coline Fouilhé).



LOU SIMON

Regards extérieurs et collaboration artistique

Lou Simon est marionnettiste, metteuse en scène, interprète et constructrice. Elle suit la formation annuelle de l'acteur marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues en 2013-2014 avant d'être reçue à l'ESNAM, d'où elle sort diplômée en juin 2017. Au sortir de l'école, Lou Simon joue dans «*Le Cercle de craie caucasien*» monté par Bérangère Vantusso. Elle travaille avec la compagnie Babel pour la création «*Saint Félix*», d'Élise Chatauret, auprès de laquelle elle découvre un processus de création qui l'inspire. Elle est interprète pour «*Chantier Parades*», de Kristina Dementeva au sein de la compagnie Portés Disparus. Au cœur de ses envies artistiques, la mise en scène tient une grande place. Elle crée en septembre 2021 son premier spectacle «*Sans humain à l'intérieur*», actuellement en tournée, un spectacle documentaire de théâtre d'objet et de matière qui raconte l'usage des drones militaires. Elle fonde en 2020 la compagnie Avant l'Averse, pour y développer un dialogue entre les écritures du réel et les langages marionnettiques.



KRISTINA DEMENTEVA

Elle se forme à l'École des Arts de Minsk en Biélorussie, puis intègre en 2014 la 10ème promotion de l'École Nationale Supérieure des Arts de la marionnette. En 2017, elle est interprète dans le spectacle de fin d'études *Le Cercle de Craie Caucasien*, mis en scène par Bérangère Vantusso. En 2017, elle crée avec Pierre Dupont une forme courte intitulée *Toto et Bradi*. En 2018, elle travaille avec Faustine Lancel, Lou Simon et André Markowicz à l'élaboration de plusieurs projets. En tant qu'interprète, elle travaille également avec le Théâtre Krespko, la compagnie Morbus et la compagnie Pupella-Noguès.



# CONTACT

## Artistique

Zoé Grossot

[contact@compagnieboom.com](mailto:contact@compagnieboom.com)

## Administratif

Amé Wallerant

[admin@compagnieboom.com](mailto:admin@compagnieboom.com)

***Crédit photo : Christophe Marand***